

Focus : Mayotte sera-t-elle un « laboratoire expérimental du futur ? »

Dans le cadre de la 3ème édition du Forum Economique de Mayotte, le scientifique Joel de Rosnay animait hier un atelier en visio-conférence. Acteurs institutionnels et chefs d'entreprise étaient réunis pour interroger le projectiviste sur différentes thématiques. Comment, alors, imaginer Mayotte à l'horizon 2050 ?

Le scientifique et prospectiviste Joel de Rosnay, invité principal du forum économique, assurait hier une conférence à l'hémicycle Bamana. Une sorte d'atelier qui prenait des allures de questions-réponses, où différents thèmes ont été brièvement évoqués, articulés autour de l'importance du lien humain, social, de l'énergie et du numérique. Le scientifique, originaire de Maurice et pionnier du surf en France, livrait à un hémicycle quasi plein ses attentes pour l'avenir de Mayotte. Des considérations qui témoignent d'un positivisme éclairé, mais qui laissent néanmoins songeur quant à leur dimension réaliste. A la question « comment promouvoir un éco-tourisme », Mr de Rosnay répondra en vantant le « patrimoine extraordinaire de Mayotte, qui doit être protégé ». Il évoquera la nécessité du tourisme pour le développement économique d'un territoire, bien que celui-ci doive être encadré par des règles incitant à respecter l'environnement, créer un sentiment de responsabilisation environnementale. En somme, être « éco-citoyen » et non « égo-citoyen ». Cela passe par un développement qui doit être progressif, selon lui. Mais pour qu'un tourisme soit écologique, encore faut-il qu'il y ait un tourisme... Ancré dans un parallèle permanent avec Maurice, son île de cœur, l'expert n'évoquera pas ces barrières récurrentes au développement touristique de Mayotte, que ce soit l'insécurité dévorante, la



problématique persistante du foncier, le monopole aérien... L'un des spectateurs demandera au scientifique comment protéger notre patrimoine sans brigade spécialisée dans la protection de l'environnement. Joel de Rosnay répondra, presque avec amusement, qu'une telle brigade existe déjà, aussi appelée le ministère de l'environnement. Ce qui n'empêchera pas son interlocuteur de lui répondre que cela n'empêche en rien les exactions écologiques dont il est témoin

chaque jour. L'invité principal du forum répondra qu'il faut également faire confiance à la responsabilité des éco-citoyens et pas seulement des brigades institutionnelles. Mais à Mayotte et pour l'heure, ces mouvements éco-citoyens manquent encore d'ampleur face à des réalités telles que la pollution sauvage ou le braconnage... Toujours dans une optique de développement écologique mais sur un tout autre sujet, lequel occupera une part consé-

quente de la conférence, la question du mix énergétique. Mayotte pourrait-elle être un lieu d'expérimentation pour l'énergie de demain, voire un lieu d'excellence pour les énergies renouvelables ? Avec la volonté de Total de devenir un géant des « énergies de demain », la question du positionnement de Mayotte sur ce créneau est toute légitime. Le scientifique répondra que « Mayotte a tout ce qu'il faut pour être un laboratoire

.../...

« Il faut développer un réseau humain, numérique, et par l'interaction dynamique se créent de nouvelles idées »

.../...

expérimental », que toutes les conditions sont réunies pour que notre île devienne une « vitrine pour la France », voire même un pionnier.

Il évoquera les potentialités du territoire dues à ses spécificités, telles que l'énergie à base d'hydrogène : obtenir un courant électrique à partir de l'énergie solaire que l'on fera passer dans l'eau, dégageant ainsi de l'hydrogène par électrolyse, puis combiner cet hydrogène avec de l'oxygène... Soit le principe de la pile à combustion. Une tendance mondiale en recrudescence, pour laquelle, selon l'expert, Mayotte possède toutes les matières premières. La question du mix énergétique, ou la combinaison de plusieurs énergies renouvelables entre elles semble s'annoncer comme l'énergie du futur pour Mayotte d'après Mr Rosnay. Mais à quand ce futur ? En dépit des promesses du CD 976 d'acheminer prochainement le territoire vers une portion faramineuse de production énergétique saine, l'énergie renouvelable produite à Mayotte n'atteint actuellement que 5% de sa production totale...

A la question de la combinaison du mix des énergies renouvelables et du numérique, le projectiviste soulèvera une réponse innovante : l'utilisation de la blockchain, ou le partage de l'énergie via le numérique. Un numérique qui s'avèrera lui aussi prédominant dans les projections de l'avenir de Mayotte. Il prendra part dans la réponse à la question de la co-éducation : Comment favoriser ce principe auprès des jeunes pour assurer un partage des connaissances, entre ceux qui sont informés et ceux qui ne le sont pas ?

Pour Joël de Rosnay, il s'agit de créer des master class, des ateliers avec des élèves pointus sur des sujets qui pourront partager leur savoir avec d'autres. Également en question, l'idée de la communication transgénérationnelle. Pour le scientifique, la question revêt une importance. Il affirme que les plus jeunes seraient heureux de



transmettre leur connaissance du numérique avec leurs aînés, lesquels seraient également ravis de leur offrir une contextualisation pour mieux appréhender ces connaissances, via un cadre sociétal. A l'instar des autres domaines, Mr De Rosnay conclura le sujet par « Il faut faire des expériences ». Mayotte laboratoire, l'idée n'est jamais loin...

La question de la coopération régionale sera également abordée à l'occasion de ce tour d'horizon des différentes problématiques, des nécessités pour le territoire. A ceci, il apposera l'idée que les axes de développement inter-régionaux dépendront des communications : « il faut favoriser de façon systématique la communication en réseau entre les gens », au sujet de Mayotte, Madagascar et les Comores. « Il faut développer un réseau humain, numérique, et par l'interaction dynamique entre les gens se créent de nouvelles idées ». Certes. Mais quid des freins bien connus à la coopé-

ration régionale, tels que les barrières tarifaires applicables dans l'Océan Indien, les difficultés rencontrées pour les transports aériens et maritimes de la région, des autorisations de séjour des opérateurs économiques... ?

Autre question, comment innover dans le domaine de l'agriculture à Mayotte ?

La réponse donnée sera celle de l'utilisation de bio-pesticides, « des pesticides basés sur une lutte biologique naturelle » par opposition aux pesticides chimiques qui détruisent l'environnement. Une idée intéressante qu'il faudra développer à Mayotte, territoire qui, sans mauvais jeu de mot, possède « d'énormes champs d'application » selon le scientifique. Mais au-delà de cette innovation certes nécessaire, les nécessités d'évolution du domaine de l'agriculture sont multiples : l'encadrement des cultures sur brûlis sauvages, le développement de l'agroforesterie pour contrer la déforestation massive du territoire, l'adaptation

de cultures adaptées respectueuses de l'environnement... La question du foncier reste omniprésente, de la régularisation d'un domaine d'activité pourtant vital et si problématique à Mayotte, où la question des pesticides ne relève pas de la priorité première.

Joel de Rosnay se montrera éminemment positif sur sa vision de l'avenir de Mayotte, un territoire qui consiste selon lui en un laboratoire plein de potentialités et au sein duquel il s'agit d'expérimenter en masse. Des préceptes qui iront de pair avec les thèmes de ce forum économique qui promeut l'innovation, et l'Homme au cœur du développement économique. A l'issue de la conférence et presque à la fin de ces deux jours de forum, le directeur de l'ADIM nous expliquera que « l'on plante des graines, maintenant on doit les faire grandir. » Plus qu'à trouver un bio-pesticide...

Mathieu Janvier